

Je ne voulus pas toutefois partir sans jeter un coup d'œil sur quelques cases d'insectes, ne pouvant les examiner toutes. M. Guesde prévenant mes désirs m'exhiba une case toute remplie de scarabés monstres par leur taille, c'était le Scarabé Hercules, *Scarabæus hercules*, Linné, qu'on trouve fréquemment dans les bois en août et septembre. Il y en avait bien une douzaine de spécimens, mâles et femelles, et tous remarquables par leur taille. Les plus grands mesuraient près de trois pouces de longueur. On sait que ce scarabé porte sur sa tête une longue corne qui lui donne toute l'apparence d'un énorme charançon. M. Guesde voulut bien m'en offrir quelques spécimens ; il va sans dire que l'offre fut acceptée avec empressement, mais craignant de les perdre dans le trajet, et pensant que je pourrais m'en procurer facilement à Trinidad où nous nous proposons de séjourner quelque temps, je le remerciai pour le moment, en lui disant que je mettrais sa bonne volonté à contribution lors de notre retour au pays. Mais j'oubliais qu'un tient vaut mieux que deux tu l'auras, car notre bateau ne toucha pas à la Guadeloupe au retour, et cet insecte géant ne se rencontre pas à Trinidad, de sorte que mes cases demeurent encore veuves de spécimens si extraordinaires et si intéressants.

Nous prenons congé de notre bienveillant M. Guesde et retournons au port avec M. le curé qui pousse la complaisance jusqu'à se faire notre conducteur pour nous ramener au lieu d'embarquement. Nous serrons cordialement la main à ce brave et obligeant curé et sautons dans la chaloupe qui nous ramène aussitôt au bateau. C'était bien l'heure réglementaire, mais comme il arrive souvent en de telles circonstances, ce n'est qu'à 5h. que nous levâmes l'ancre pour sortir de la baie.

La Guadeloupe, qui fut aussi découverte par Colomb en 1493, resta encore longtemps entre les mains des aborigènes, les Caraïbes. Colonisée par les français en 1635, elle a été plusieurs fois occupée par les anglais, et finalement remise à ses pre-